

Courrier des Retraités

AVRIL - MAI - JUIN 2021 • N°60

2020 :
mauvaise année
pour l'économie française

PAGE 7

S'excuser d'être vieux
(suite)

PAGE 15

Vidocq,
un bagnard devenu policier

PAGE 29


fnar.info


retraites-ufr.com

ÉDITORIAL

Gare aux gelées tardives 3

RETRAITES ET RETRAITÉS

Où en est la réforme des retraites 4
Un geste fiscal pour les retraités modestes 5

SOCIÉTÉ ET ÉCONOMIE

Points de repère 6
2020 : une mauvaise année pour l'économie française 7
France, ta logistique fout le camp 8
Vers une énergie plus verte 9
Les externalités négatives 10
Fermeture de Fessenheim : une histoire de Shadoks 11
Immobilier : plan pluriannuel de travaux et diagnostic énergétique 12
Au pays des révoltes fiscales 13
Une histoire d'aviron 14
Faut-il s'excuser d'être vieux (suite) 15

SANTÉ-AUTONOMIE

La sur administration de la santé 16
Notre espérance de vie 17
L'utilité des eaux usées 18
L'ordre des médecins : le gardien du temple ? 19
Katalin Kariko, inventrice de l'ARN 20
Histoire de masques 21

MONDE

Où sont les Français à l'étranger ? 22
Socle européen des droits sociaux 23
Bye, Bye Maastricht ? 24

LOISIRS- CULTURE

Un épisode de la guerre de Sécession en France 25
Le Bateau-lavoir, un repaire d'artistes 26
Le vieux de la montagne 27
Les oubliés de la dernière guerre 28
Vidocq, un bagnard devenu policier 29
Pif, paf, pouf... l'oreille des pros ! 30
Le château de Maulnes, mystérieux pentagone 31
Heurs et malheurs de la Lotharingie 32
Pourquoi dit-on ? 33

Des idées de lecture 34

Courrier des lecteurs 35

Mots croisés de Niala 3

A nos lecteurs

Votre journal vous offre un choix d'articles qui vous permet d'échapper à l'ambiance pesante qui résulte de la crise sanitaire qui remplit midi et soir les émissions de télévision et journaux télévisés, qu'il s'agisse des perspectives de reconfinement, du couvre-feu, des vaccinations, mais aussi des conséquences économiques très lourdes de la pandémie sur les finances publiques et celles des particuliers.

Bien entendu votre journal vous informe également des principales conséquences de la crise sanitaire. Mais il est un aspect qu'il n'a pas encore traité et qui le sera dans un prochain numéro : l'impact de la crise sanitaire sur les comptes publics au sens de la comptabilité nationale. Il s'agit en effet de mettre en évidence les montants injectés dans l'économie, leur provenance (impôts, fonds reçus de l'Europe, recours à l'emprunt) et leur impact sur l'économie, qu'il s'agisse du déficit annuel, du taux d'endettement, du taux de croissance, de la situation des comptes relatifs aux échanges avec les pays étrangers.

En bref, il convient de débroussailler le terrain et d'éclairer le lecteur sur les effets de la politique du "Quoi qu'il en coûte" qui est le choix fait par le Président de la République au tout début de la crise sanitaire.

Il ne s'agira évidemment pas de juger de l'opportunité de ce choix, mais de décrire objectivement les conséquences.

FRANÇOIS BELLANGER

Abonnements au Courrier des Retraités

- 1) Abonnement collecté par l'intermédiaire des associations adhérentes à l'UFR-rg ou la FNAR : 5 € par an pour 4 numéros
- 2) Abonnement individuel : 10 € pour 4 numéros à suivre (parution début janvier, avril, juillet et octobre).

Montant des abonnements à adresser à UFR-rg : 83/87 avenue d'Italie 75013 Paris - Tél : 01 43 42 09 37

*“On juge une civilisation au sort qu'elle réserve à ses anciens”
(Claude Lévi-Strauss)*

Gare aux gelées tardive

Les beaux jours reviennent et depuis quelques jours le Printemps a sonné annonçant l'augmentation du Jour et la réduction consécutive de la Nuit. Puisse cet épisode astronomique, auquel nous ne pouvons rien, augurer un réveil de même nature de notre vie sociale qui, lui, dépend largement de nous.

Car cette pandémie a véritablement plongé notre vie sociale dans une nuit dont nous ne parvenons pas à voir la fin.

Les plus fragiles, isolés et malades, ont payé un large tribut et n'ont pu, trop souvent, bénéficier de la présence de leurs proches pour les accompagner pendant la dernière période de leur vie. Ces proches, eux-mêmes isolés, ont ressenti douloureusement ces interdictions qui leur étaient imposées avec les conséquences psychologiques inévitables.

Pour tous, la vie sociale s'est rétrécie. Dîners familiaux ou entre amis, cinéma, théâtre, musées, voyages se sont raréfiés, ou ont été supprimés, ou contraints à des règles de jauge leur faisant perdre le plaisir qui en est normalement attendu. Les rencontres et réunions ont fait place à des face-à-face avec un écran. La fermeture des écoles a ramené les enfants à la maison et il a fallu leur faire la classe. Déjà occupés par le télétravail, les parents ont connu des moments difficiles, surtout dans le cas de logements modestes.

Les écoliers, collégiens, lycéens, étudiants, même s'ils ont été relativement épargnés par la maladie, ne sortent pas indemnes de cette période qui est le moment de l'apprentissage, intellectuel et social : perte du contact avec les professeurs, difficulté à nouer ces relations entre jeunes qui les structurent et constituent un réseau d'amis qui se maintient souvent dans la vie.

Les conséquences sur la vie économique ont creusé les écarts et appauvri encore les plus modestes et les plus précaires. Elles ont aussi amputé la production nationale, creusé le déficit public et fait progresser la dette de quelque 20 points de PIB.

Certes, le virus est toujours là, enrichi d'une famille de variants il continue de causer maladies et décès, mais nous avons maintenant des masques et des tests

et très majoritairement nous nous sommes résignés à pratiquer les mesures de distanciation. Surtout, la vaccination a commencé et devrait s'accélérer, diminuant déjà les taux de morbidité et de mortalité des EHPAD. A nous de jouer !

Et si nous commençons par changer la couleur de notre regard ? L'Humanité a connu de nombreux épisodes dramatiques. Elle y a non seulement survécu, mais trouvé l'énergie pour s'adapter, définir de nouvelles manières de vivre et poursuivre son développement. Ce ne fut pas facile, mais souvenons-nous, la France, encouragée à "relever les manches pour se rebâtir" a connu après la seconde guerre mondiale une période de forte croissance qui a permis de dessiner ce "monde d'avant" dont nous avons du mal à accepter qu'il soit révolu.

Le confinement a exacerbé les tensions à l'intérieur du milieu familial et la perspective d'une ouverture est vue avec espoir mais l'impatience risque de conduire à des attitudes imprudentes encouragées par la publication d'annonces ou de statistiques mettant en évidence que des améliorations se dessinent. Cependant celles-ci risquent d'être d'abord ténues et limitées à certaines régions ou secteurs, entraînant l'incompréhension, voire la colère, des non-bénéficiaires qui pourraient dès lors se sentir autorisés à s'affranchir des règles.

Le télétravail a permis à beaucoup d'économiser sur leur temps de transport et certains voient favorablement la possibilité de le pérenniser et fondent sur cette hypothèse des projets de choisir une résidence plus lointaine, mais plus agréable et moins coûteuse. D'autres à l'inverse regrettent l'éloignement de la communauté de travail et sont impatients de retrouver physiquement leurs collègues.

Avec le Printemps, les arbres bourgeonnent, mais les agriculteurs s'inquiètent lorsque les fleurs se développent précocement car ils savent qu'une gelée peut toujours survenir renvoyant à plus tard la récolte espérée des fruits. Restons prudents !

■ CHRISTIAN BOURREAU - PIERRE CONTI